

Bouts de ficelle



PAR LAURENT SAUERWEIN

Laurent Sauerwein est peintre, réalisateur multimédia, ex-journaliste de télévision et polyglotte. Il exprime ici, et en français, un besoin chronique de débloquent au sens noble du terme. Il vient de créer, avec d'autres, un nouveau forum sur CompuServe : le forum Créativité (Go Creative) où ça débloquent en anglais mais aussi dans la langue de Molière et en verlan si vous y mettez du vôtre.

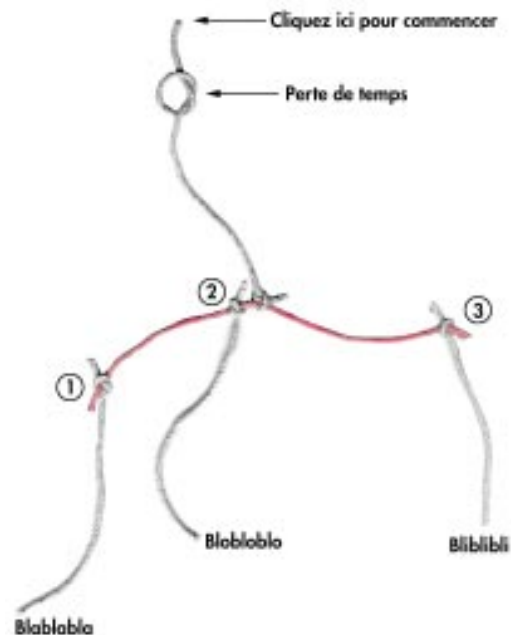
DEVINETTE : qu'est-ce qui est fait de petits 0 et de petits 1 assemblés et combinés dans des positions missionnaires ou acrobatiques pour produire du texte, des images, du son, et parfois même du sens, mais sans que ça aille chercher bien loin ? Réponse : le multimédia. Qu'est-ce qui est rond et contient l'équivalent de 300 000 pages de texte ? Une gigantesque poubelle ? Non, un CD-ROM. De tous ceux que j'ai vu récemment, il y en a guère que deux ou trois qui émergent de la grisaille. Le reste, j'en ferai bien des frisbees. Parfois un bijou, comme "Le livre de Lulu" de Romain Victor-Pujebet (Flammarion). Parfois une tentative sympa, mais un peu maniérée, comme le "Puppet Motel" de Laurie Anderson (Voyager - Gallimard). Sinon des petites combines à la petite semaine. Des recettes éculées. Vous en avez vu, vous, des CD-ROM qui ont du souffle ? De la souris, je me guide dans les salles lamentablement vides du Musée d'Orsay sur un CD-ROM aseptisé et corseté comme un dîner en ville. Quand je surfe sur le Web, il n'y a pas la moindre vague non plus. Parfois, le modem décroche. Le modem, c'est moi. Et il m'arrive de rêver : une envie de multimédia crade, avec des trucs qui bavent, des choses pas sèches et qui tachent. Des clics qui cloquent et des substances qui collent sous la semelle. Le contraire des bases de données parfaitement indexées et quadrillées comme des cours de casernes. Des endroits où ça fuse et ça fulmine, où ça rêve et ça imagine. Des CD-ROM et des sites qui vivent, pas des programmes multimédia engoncés, étouffés par leurs cravates et leurs permanentes. Surtout ne le dites pas aux étudiants à qui j'enseigne le multimédia que j'ai de telles envies. J'essaie de leur montrer le chemin des mises en pages limpides, des arborescences taillées comme des jardins à la française, des textes efficaces et des couleurs harmonieuses alors qu'en douce, je caresse le rêve d'une jungle qui déborde de sens, qui grouille de dissonances chromatiques avec une musique faite d'accords pas tout à fait d'accord.

En attendant, au boulot ! Tout ça c'est bien joli, mais ce n'est pas le moment de se laisser aller. Les typos destroy, le texte bouillie et la musique parasite, ça fait du bruit et ça m'empêche de réfléchir. OK pour la complexité, la densité, la polysémie, la sensibilité à fleur d'écran, mais pas d'accord pour l'obscurantisme, la complaisance et la cacophonie. Il va falloir se secouer et faire preuve de créativité. A ses amis artistes qui lui semblaient s'engourdir, André Breton disait : *Lâchez tout*. Paradoxalement, je propose qu'on fasse quelques petits nœuds. C'est un exercice. Pas besoin de high-tech pour réfléchir ou de PowerMac pour faire marcher ses méninges, alors prenez cinq petits bouts de ficelle. Ça vous coûtera des clopinettes et ça peut même vous donner des idées, alors n'hésitez pas. Ci-contre, ce que j'en ai fait : une arborescence, c'est-à-dire le schéma d'un programme multimédia interactif.

En haut, c'est le point de départ. C'est là qu'il faut cliquer pour commencer. La boucle qui suit représente une perte de temps. Tout programme interactif doit comporter une perte de temps pour être crédible. C'est soit l'animation d'un logo en 3 dimensions, soit un formulaire qu'il faut remplir (nom, prénom, adresse, numéro de carte de crédit...) comme on en trouve de plus en plus sur le Web. Vous pouvez vous-même imaginer un tas de manières de créer une perte de temps.

Après un chemin sinueux, on aboutit enfin à la ficelle rouge. Elle représente ici le nœud des nœuds, c'est-à-dire l'endroit à partir duquel on peut choisir enfin un sujet précis. En jargon multimédia, on appelle cela un menu. Sur le Web, c'est une home page. Ici, il y a 3 sujets proposés (les 3 bouts de ficelle qui pendouillent) mais il pourrait y avoir 1 000 sujets. Pour cela, il faudrait beaucoup plus de ficelle. Dans le cas présent, si je clique sur le n° 1, cela me conduit (avec quelques pertes de temps au passage si on le souhaite) au message correspondant. Ici, c'est "Blablaba". Je vous laisse expérimenter vous-même ce qu'on trouve en choisissant les numéros 2 ou 3. Essayez ! Le multimédia, ce n'est pas méchant.

L'avantage des arborescences en bouts de ficelle, c'est qu'elles sont molles. On peut les dénouer et les renouer comme ça nous chante. On peut les suspendre à l'envers, de telle sorte que "Bibliibli" devienne le point de départ et que tout le reste en découle. Les arborescences en bouts de ficelle ne coûtent pas cher et on peut facilement les mettre dans sa poche. Attention, si on se mouche dedans, c'est vraiment trop crade. ■



Adresses Internet :
73364.2063@compuserve.com
sauerwein@techlink.fr
 Adresse CompuServe :
73364,2063